

Cantate BWV 49 : Je suis avec ferveur à ta recherche

1. Sinfonia

2. Aria : Basse

JÉSUS : Je suis avec ferveur à ta recherche,
Toi, ma colombe, ma fiancée magnifique.
Dis-moi, où t'en es-tu allée,
Que mes yeux ne te voient plus ?

3. Récitatif : Soprano, basse

JÉSUS : Mon repas est préparé
Et la table de noce dressée,
Mais ma fiancée n'est pas encore là.
L'ÂME : c'est de moi que mon Jésus parle ;
Sa voix m'emplit d'allégresse !
JÉSUS : Je suis avec ferveur à ta recherche,
Toi, ma colombe, ma fiancée magnifique.
L'ÂME : Mon fiancé, je tombe à tes pieds.
JÉSUS : Viens, toi la plus belle, viens et laisse-moi t'embrasser,
L'ÂME : Viens, toi le plus beau, viens et laisse-moi t'embrasser,
JÉSUS : Tu dois goûter de mon riche banquet.
L'ÂME : Laisse-moi goûter de ton riche banquet
JÉSUS : Viens, chère fiancée, hâte-toi à présent,
L'ÂME : Mon fiancé, je me hâte,
ENSEMBLE : d'aller revêtir mes vêtements de noces.

4. Aria, soprano

L'ÂME : Je suis magnifique, je suis belle,
Pour enflammer mon Sauveur.
La justice de son salut
Est ma parure et mon habit d'apparat ;
C'est ce que je porterai
Quand je marcherai dans le ciel.

5. Récitatif : Soprano, basse

L'ÂME : Ma foi m'a ainsi revêtue.
JÉSUS : Mon cœur te reste acquis,
Je veux me fier à toi
Et me fiancer pour l'éternité.
L'ÂME : Que je suis heureuse !
Le ciel m'est promis ;
Le roi en personne appelle
Et envoie ses serviteurs ;
Pour que la race déchue
Soit invitée dans la salle céleste
Au repas de la rédemption,
Me voici, Jésus, fais-moi entrer !
JÉSUS : Sois fidèle jusqu'à la mort,
Et je te ferai don de la couronne de vie.

6. Aria, soprano, basse

Jésus : je t'aime de toute éternité
C'est pourquoi je t'attire vers moi.
Je vais bientôt venir,
Je suis devant la porte,
Ouvre-moi, tu es mon séjour.
Je t'aime de toute éternité
C'est pourquoi je t'attire vers moi.
L'ÂME, CHORAL
Que je suis joyeuse au fond de mon cœur,
Que mon trésor soit l'alpha et l'oméga,
Le début et la fin.
Il m'accueillera dans le paradis
Au prix qui est le sien ;
C'est pourquoi je bats des mains.
Amen !
Amen !
Viens, belle couronne de joie,
Ne tarde plus !
Je t'attends pleine de ferveur.

Commentaire de la cantate BWV 49

Cette cantate a été composée pour le vingtième dimanche après la Trinité, et fut donnée le 3 novembre 1726, lors de l'office du matin, à l'église Saint-Thomas de Leipzig. L'évangile du jour est la parabole du repas de noces (Matthieu 22, 1-14), dans laquelle Jésus compare le Royaume des cieux aux noces qu'un roi célèbre pour son fils. Le fiancé, c'est le Christ, et dans la parabole, il n'est pas question de la fiancée, mais des invités au repas de noces. Les invités, ce sont les hommes, auxquels Dieu ouvre généreusement les portes du Royaume, mais qui sous le prétexte de diverses obligations de leur vie dans le monde se dérobent à cette invitation.

Le texte de la cantate BWV 49, dont l'auteur est inconnu, reprend le thème de l'appel divin, mais cet appel, cette recherche fervente, s'adresse à la fiancée et non aux invités ; elle a la forme d'un dialogue amoureux chargé d'érotisme, entre Jésus et l'âme, traitée comme la fiancée désirée, sur le modèle du Cantique des Cantiques. La cantate se présente donc comme un dialogue entre la voix de basse (Jésus) et la voix de soprano (l'âme).

Le thème fondamental de l'évangile est bien conservé : le point de départ est bien l'appel et la recherche fervente de Dieu adressés aux hommes, mais le développement et la conclusion sont différents dans la cantate ; après le dialogue d'amour entre Jésus, le fiancé, et l'âme, la fiancée, le choral final exprime la réponse joyeuse de l'âme à l'appel de son Sauveur d'entrer dans le paradis.